

Observations Sur La question proposée
Par L'Académie Royale de Médecine; pour
L'année mil Sept cents trente deux
Question.

Lorsquoy Certaines tumeurs doivent être extirpées, & les
autres simplement ouvertes; Dans l'une & l'autre de Ces
opérations, Quels sont les cas ou le scalpel est préférable
à l'instrument tranchant, & les raisons d'expérience.

Observations.

Il semble que pour bien décider Sur L'étendue de cette question,
qu'il faut commencer par Examiner sommairement Les
différentes espèces d'tumeurs contre nature; Et tirer les différences
de ces mêmes tumeurs; De leur Nature même, De celle des parties
ou elles arrivent & de leurs causes.

De la Nature même des tumeurs; parce que les unes sont
simples & bénignes, comme tous les abcès simples ou apotémés
proprement pris; Et les autres sont composées, Crisiques,
Symptomatiques, Malignes & contagieuses, comme les parotides,
Les Erysipèles, Les Goitres, Les Glandes, Les Anthrax & les
charbons: De plus c'est qu'il y a des tumeurs contre nature,
dont la matière conjointe est immédiatement placée dans les
intervalles des fibres & des glandes des parties du corps qui s'en
trouvent attaquées, comme dans les abcès ordinaires; Et d'autres
où cette matière conjointe est renfermée dans des kistes ou poches
particulières, comme dans l'athérôme, Le miliaire & les fistules.

MESNARD
ARC 13
d. 12 N.º 21



Enfin, il y a des tumeurs contre nature qui ne sont proprement que des excroissances fongueuses, comme tous les Sarcômes, &c; & d'autres qui ne sont que des dilatations des gros vaisseaux ^{supérieurs} Extérieurs du corps, comme les anévrismes & les varices.

De la Nature des parties Extérieures ou les tumeurs contre nature peuvent arriver; attendu que les vases attaquent les vaisseaux Sanguins des parties charnues, comme les phlegmons simples; Les autres, Les glandes & les vaisseaux Lymphatiques de la peau, comme l'Erysipèle; Les vases Les seuls vaisseaux Lymphatiques des parties, comme l'œdème; & Les autres Les vaisseaux Lymphatiques Les Sanguins & les glandes tout ensemble, comme les Chirres. Enfin, il y en a d'autres qui surviennent aux glandes Emouloires, comme les parotides, qui attaquent Les glandes du même nom; Les Exophes & les goitres qui surviennent aux glandes Salivaires Inférieures; & les Brabons qui arrivent aux glandes des aisselles & des aines.

De l'égard des causes des tumeurs contre nature, Les vases produisent tout d'un coup & comme par fluxion, comme toutes celles qui consistent dans le mouvement & dans le dérangement des principes actifs du sang & de la Lymphe, telles que sont les phlegmons, les Erysipèles; Les parotides, Les Brabons & les charbons Principaux & contagieux; & Les autres se forment peu à peu & comme par congestion, telles que sont les œdèmes, Les Chirres, Les tumeurs enkistées, &c, qui ne consistent que dans la fermentation des principes passifs de ces deux Liqueurs.

On peut encore s'en rendre Les différences que l'on doit tirer des tumeurs Contre Nature, plus intelligibles, par le rapport à leurs Causes; & pour cela, il n'y a qu'à reconnaître que ces maladies ont des Causes générales & des causes particulières: Que ces Causes générales & primitives, consistent dans le dérangement des choses Non naturelles; & que Les Causes particulières & conjointes des vases & des autres, se trouvent aussi différentes, comme il se rencontre d'espèces de tumeurs contre nature.

Pour exemple, dans le phlegmon, ce sont tous les principes du sang joints ensemble; lesquels se trouvant arrêtés dans les vaisseaux capillaires des parties, y fermentent, déchirent tous ces petits vaisseaux, & s'extraient dans la partie malade.

Dans le charbon de quelle nature qu'il soit, la cause conjointe consiste toujours dans les particules les plus massives, les plus acres & les plus tranchantes du sang, qui rongent & corrodent nos parties comme feroid & lauforte; puis que ces tumeurs sont suivies d'ulcères charnus & corrosifs.

Dans les furoncles, c'est un sang acide & coagulé, avec un chile épais; lesquels manquant de sels volatils & de sels éthérés deviennent capables de s'embarrasser dans les parties charnues & musculuses de notre corps.

Dans les orabous & dans les parotides, ce sont le sang & la Lymphe devenus trop acres & acides, qui s'embarrassent dans le tissu des glandes.

Dans l'erysipèle, ce sont les parties salines, sulfureuses & alkaliues du sang & de la Lymphe, embarrassées dans les glandes & dans les vaisseaux lymphatiques de la peau; lesquelles se trouvant fixées par les acides qui s'y rencontrent, empêchent que les autres principes du sang & des autres Liqueurs n'y circulent avec facilité.

Dans l'ordieine, c'est toujours la Lymphe seule, qui se trouve dénuée de ses parties balsamiques & spiritueuses; qui se trouve arrêtée dans les vaisseaux, & qui y devient comme une masse sans action.

Et dans le Schirre, ce sont les parties sulfureuses grossières terrestres & alkaliues du sang, fixées par des acides, qui s'unissent si étroitement ensemble & deviennent si massives, qu'elles s'épaississent & s'arrêtent tellement dans les



glandes & dans les vaisseaux des parties du corps, que l'on a bien
de la peine à les résoudre & à leur donner du mouvement.

De toutes ces espèces de tumeurs, par rapport à leurs causes
intérieures & conjointes, il en arrive par complication & par le
mélange de différentes parties du sang &c. Le lymphes, d'autres
tumeurs, qui tiennent le Caractère de l'un & de l'autre, & du
principes de ces premières; puis que nous voyons tous les jours
que des phlegmons sont accompagnés d'Erysipèles: Des Erysipèles
d'aphlegmon, & de l'œdème: Des œdèmes du phlegmon & du
Schirre, &c.

Dans le phlegmon Erysipélateux, on doit penser qu'avec tout
les principes du sang joints ensemble, pour produire le phlegmon,
il faut pour compliquer cette tumeur simple, qu'il s'y rencontre
une Lymphes avec & des sels acides & sulfurés, pour la rendre
Erysipélateuse: Que dans le phlegmon adéquat, une Lymphes
dénaturée de ses principes balsamiques & spiritueux, se trouve de
la partie: Et ainsi des autres tumeurs compliquées. Passons
aux différentes causes des tumeurs enkistées.

À l'égard des tumeurs enkistées les uns ont des causes
extérieures & proches & des causes intérieures & éloignées comme
les athérômes, Les méliorèmes, Les Néostomes & Les ganglions;
Et les autres n'ont que des causes intérieures & éloignées, comme
les Carcinomes, Les Goitres & Les Scrophules.

Les causes extérieures & proches des athérômes, des méliorèmes,
des Néostomes & des ganglions, sont ordinairement des coups, des
chutes ou des excercices violents, qui occasionnent l'adilatation des
vaisseaux lymphatiques: Et leurs causes intérieures, C'est toujours
la Lymphes retenue dans ces mêmes vaisseaux, qui y change de
nature suivant les différents principes qui la mettent plus ou
moins en mouvement. Par exemple, si il se trouve dans la
Lymphes plus de sels fixes que d'acides, cette liqueur se coagulera
en forme de brouillerie; si il s'y rencontre quelques parties huileuses,

Spiritueux & Saphirux du Sang, mêlés avec la Lympe amassée, elle se Coagule en forme de miel. Enfin et selon les acides qui sont dans cette Lympe, en plus grande quantité que celle des autres principes dont j'ai parlé, Il se forme une Matière semblable adhésive: Il en arrive la même chose à l'égard des goitres.

Les causes intérieures des Scrophales, sont toujours des acides, qui coagulent la Lympe, & qui l'a mettent dans un état capable de s'embarrasser dans le tissu des glandes: & les causes des Scrophales consistent ordinairement dans des dilacérations des petits vaisseaux Sanguins, d'où tous les principes du Sang se trouvent extraits, & réunis ensemble, forment ces Excroissances charnues que l'on appelle Scrophales à l'ombilic & Scrophales dans le Scrotum.

De toutes ces différentes espèces de tumeurs contre nature, par rapport à leurs causes, les unes doivent être absolument ouvertes avec la lancette ou avec quelque autre instrument tranchant, tels que sont, par exemple, les phlegmons abscessés, soit qu'ils soient simples ou erysipélateux; parceque la matière de leurs causes est capable de fermenter, & que ces tumeurs peuvent se terminer facilement par la voie d'une loquable Supuration.

La même ne l'est pas de même du phlegmon erysipeleux; puisque cette tumeur composée ne s'ouvre ordinairement qu'avec beaucoup de difficulté, par rapport à la viscosité de la Lympe qui s'y trouve mêlée, qui empêche les principes du Sang de fermenter & de se changer en pus: C'est fait que l'on ne peut point se dispenser d'ouvrir cette tumeur, pour peu qu'elle veuille s'élever, qu'avec la lancette, & dans quelle partie extérieure du corps que ce soit; attendu qu'il se renouvelle des parties de feu dans les médicaments Caustiques,



Et que ces mêmes parties jguées donnent du mouvement ala
Lymphes & augmentent celui des principes du sang & les font
fermenter plus facilement: De sorte que par cette manière
d'opérer dans cette espèce de tumeur, on voit ^{parvenir} pendant que
l'escor du fongue se sépare & se séquestre, que la tumeur
se dégage, s'amolli & la matière qui y en contenue se
change en un pus louable & en voilà des exemples.

Dans le mois d'août de l'année 1724, Je fus mandé
dans la Rue des Matelas, paroisse de Saint Vincent de cette
ville, chez un particulier âgé de viron vingt six ans & sept
ans. Ce malade étoit attaqué d'un phlegmon qui étoit
Certainement ordinaire; puis qu'outre la douleur, la
chaleur, la tension & la pulsation qui se faisoient ressentir
dans la tumeur, l'impression de mes doigts y renvoyoit marqué
avec enfoncement, pendant une assez longue espace de
temps pour le bien reconnaître: Cette tumeur me surprit,
vû sa grandeur; puis qu'elle occupoit toute l'étendue du côté
droit de la tête & du col de ce malade, & vû le peu de temps
qu'on m'en dit qu'elle avoit commencé.

Après attentivement Examiner la Nature & l'Espèce de
cette tumeur, Je connus que la cause du phlegmon d'importoit
sur celle de l'adme qui le compliquoit, Je me déterminay à
Saigner ce malade au bras, du côté opposé ala tumeur, & cela
pour deux raisons. La première pour diminuer un peu la
fièvre; & la seconde pour empêcher que le cerveau ne
s'occupât: J'appliquay ensuite sur la tumeur un cataplasme
anodin & un peu résolutif, composé de mie de pain blanc, de
Lait doux, de Jaune d'œuf, de Safran & d'huile de Camomille.
Ce Cataplasme ne rendit par un grand service a mon
malade; puis qu'au lieu de calmer l'adme, il l'augmenta
Considérablement: Et comme le Cerveau du malade me parut
s'occuper & qu'il ressentoit des douleurs poignantes au dedans
du Crâne, Je le resaigné une seconde fois au bras, & me
portay a recourir a l'usage des topiques emollients & résolutifs.

Pour cela Je fis des Cataplasmes avec les quatre formes
résolutives ordinaires, La poudre de blaine de bryons, les
fleurs deureau, de Camomille & de mélilot; La pulpe des
feuilles de mauves, de guimauves, de Souffillon blanc, de
parietaire, & de Seneçon, & la graine de Lys concassée;
avec une suffisante quantité de petite biere: Et J'ajoutay
à ces Cataplasmes un peu d'huile de Lys.

Ces Cataplasmes Calmèrent un peu la douleur &
l'Inflammation; Mais le volume de la tumeur ne diminua pas.
Quelques Jours se passèrent de cette façon, sans beaucoup de
Soulagement; Et comme Je vis que la Nature ne s'déterminoit
pas absolument du côté de la résolution, & que la tumeur étoit
toujours cedimanteuse, Je pris le party de faire tout mes efforts
pour la conduire à la supuration: à cet effet Je Jignis à ces
Cataplasmes Emolients, Les feuilles d'ortie & les oignons de Lys
Cuits dans la graisse de pore, le supuratif, des fientes de
pore & de vache. Je réussis par ce moyen, de sorte
qu'il me parut enfin, de la fluctuation à l'endroit de l'angle
inférieur postérieur de la mâchoire inférieure: Je continuay
l'usage de ces cataplasmes, jusqu'à ce qu'il y eut une suffisante
quantité de pus formé.

Je fis l'ouverture de l'abcès avec la lancette, pour éviter
la difformité, mais Je n'y trouvoy pas mon plus Cour
chemin; puis qu'au lieu que mon malade avoit du soulagement
de l'évacuation du pus de la tumeur, Les douleurs augmentèrent
Les lèvres de la playe devinrent toutes gonflées & cedimanteuses,
& l'humeur se divisa & forma deux autres abcès. Le premier,
un peu au dessous de l'apophyse zygomatique, & le second au
bas de la joue près de l'angle de la bouche du même côté: Je
continuay mes cataplasmes puvrissants; & aussitôt que le pus
me parut bien formé dans ces deux endroits, Je ne manquay
pas d'en faire l'ouverture avec la lancette, comme J'avois
fait au premier: Je la fis, au contraire, avec deux



pointes de pierre infernale, qui me réussirent parfaitement bien; puis qu'après l'escarre faite & l'auide fondue avec la pointe de mon bistouri droit, tout le pus s'évacua facilement: Les escarres tombèrent dans leur temps; La Suppuration devint très loisible; La tumeur s'éleva parfaitement bien par ces deux endroits, & Je fus obligé pour guérir entièrement mon malade, d'appliquer une troisième pointe de pierre infernale dans l'endroit que j'avois ouvert avec la lancette. Enfin, le tout se termina très heureusement de cette façon; Mon malade en ayant été quitte pour trois marques viron grandes en largeur comme un petit denier. Pendant tout le temps de la Suppuration Je ne fis rien à mon malade, que des broillons faits avec le bœuf & le veau; Et pour la broison ordinaire, une légère tisane faite avec la guine, la saliparille, la scorpanaire, le schindur & la Regueline; Je purgay le malade à la fin de la Cure, avec une potion composée d'une infusion de deux gros de feuilles de Linaur & d'ongron de l'el végétal, dans laquelle après l'avoir coulé, Je délayay six gros de Diapran solutif.

J'ay encore guéri, d'une semblable tumeur & avec la même pratique, dans le mois de mars de l'année 1726, La femme d'un ouvrier de Draperie, demeurant Rue d'Assesse paroisse de St. Julien; Dont les glandes parotides du côté gauche, ayant été atteintes & abracées de la base de cette tumeur, Suppurèrent & tombèrent par la suppuration; J'observay d'un touché les Racines légèrement avec la pierre infernale, & le tout se termina très heureusement. Les personnes que Je cite, sont encore en parfaite sante.

Entre les tumeurs qui peuvent être extirpées, Les Carcinomes & Les Scrophules pendantes ou qui sont vacillantes

Sous L'apreau, sont deux nombres: Lorsque les Scrophules
sont pendantes, je les emporte en les coupant avec mes
Ciseaux; & si elles sont vacillantes, je fais l'ouverture de la
peau qui les couvre, avec mon bistouri droit, je la
détache ensuite La tumeur Scrophuleuse des parties qui lui
sont contiguës, avec le même Instrument, & je la tire de sa
place avec la pointe de mes Ciseaux; ensuite je touche
légerement avec la pierre infernale, l'embouchure des
vaisseaux, & qui occasionne une petite escarre, qui tombe dans
La suppuration: Mais si La tumeur Scrophuleuse se porte
d'elle même ala voye de la suppuration, j'aide la nature
en appliquant sur la tumeur des Cataplasmes faits d'aignons
de Lys Cuits sous la cendre, de Levain de pain bis, & de
Suppuratif; Et lorsque le pus est bien formé, je fais
l'ouverture de l'abcès avec la pierre infernale: Je fais
ensuite tomber l'escarre avec le suppuratif & je modifie
L'ulcère avec le mondifiant d'ache; Et j'applique par
dessus mes plumaceaux des Emplâtres de Manne de St.

J'ay guéri de cette façon, une Jeune femme, âgée de
viron trente deux ans, de la paroisse du thuit Signol,
près Le Bourg d'Elboeuf sur Seine, qui vint chez moy a
Paris dans le mois de mars de L'année 1724: J'elay
extirpé trois glandes Scrophuleuses au Col & luy en
Cauterisay deux qui suppurèrent avantageusement dont
elle a été parfaitement guérie. Pendant tout le temps
de la Cure, je la purgay plusieurs fois, avec une potion
Composée d'une décoction de Bretoine, dans laquelle je
faisois infuser deux gros de feuilles du Lysart, un gros
d'agaric broché & autant de sel polioréte, & on y ajoutoit
deux onces de manne. Il faut observer que la veille
du jour que je purgois cette malade, je luy faisois
accaler, le vin blanc que de se mettre au lit, quinze grains



de panacee mercurielle dans un peu de Confession hameek;
Et Je luy faisois prendre par jour deux drouteilles d'une
legere decoction de squine, de salsepaville & de gayac
Rappe', avec un peu de Regalisse.

De l'égard des Louppes & de toutes les tumeurs du Kiste
Lymphatiques, dans quelque partie Extérieure du corps
quelles puissent estre, Il faut extirper toutes celles qui ne
supurent pas; & ouvrir avec les faustiques toutes celles
qui veulent supurer.

Ce mois de Juillet de l'année 1722, J'ay mandé
dans la paroisse du Merail, a une lieue de cette ville,
chez un coureur en chaulau, âgé de viron cinquante
ans; lequel en travaillant se meurtrit une tumeur
enfiée qu'il portoit au genouil droit depuis plus de vingt
ans: a l'occasion de cette meurtrissure il arriva une
Inflammation tres considerable a cette partie; puis qu'elle
luy occupoit non seulement sa tumeur, mais aussy toute la
partie moyenne inferieure de la cuisse, & la partie moyenne
& superieure de la jambe. ayant examiné la Nature de
cette tumeur, Je ne doutay point que l'humeur contenue ne
fermentât pour venir a supuration: J'y appliquay Seule-
ment un Cataplasme maturatif, que Je continuay jusqu'à
ce que la matiere contenue dans cette Louppe me parut en
état d'estre évacuée. J'ay fait l'ouverture de cette tumeur avec
deux pointes de pierre infernale, que Je placay un a chaque
côté de l'absces, partie un peu declinée; Je fendis les Escars &
il en sortit de cette tumeur plus de deux livres d'un pus de
différentes Natures, partie comme du miel & partie
comme de la bœuille, entrainée de grumeaux de sang
Coagulé.

Le faustique actuel, dans ces occasions, doit estre absolument
preferé a l'instrument tranchant; par ce que les Escars

que ces tumeurs occasionnent, venant à tomber, permettoient au Chirurgien de panser avec facilité; ces sortes d'abcès jurent dans leur foudre: aussi y trouvais mon compte; parce que j'eus la liberté de faire écouler tout le Kiste sans dilater le genouil de mon malade. Je pansois dans les premiers jours avec des tourdounets chargés de supuratif, & dans la suite, jusqu'à parfaite guérison, je ne trouvois ces tourdounets que dans un digestif simple, dans lequel je faisois entrer un peu d'eau de vie d'amphrée: J'avois soin avant chaque pansement, de faire des lotions un peu tièdes, composées avec les aristoloches, l'ayrurvaine, le bruyère, le saule & le vin blanc. Mon malade fut guéri en trente cinq jours; parce que j'observay en suite de la purgation trois fois pendant cette cure, avec six gros, chaque fois, de tablettes de Diacarthamy, que je faisois fondre dans une verre de vin blanc.

Toutes les parotides & les Orabons sont Critiques ou Symptomatiques doivent être ouverts avec la pierre infernale, & suivent parfaitement guérison du malade; parce que par ce moyen, on occasionne une longue suppuration qui entraîne avec soy toute l'essence de la maladie: Ceci n'arrive point lorsque l'on fait l'ouverture de ces sortes de tumeurs avec la lancette.

Dans l'année 1713. un garçon apothicaire de la ville de Dieppe où je demourois pour lors, eut le malheur d'attaquer un Orabon vénérien: Il fut traité par un Chirurgien du lieu, & ce chirurgien conduisit véritablement cette tumeur à une humide suppuration; mais lorsqu'il fut question d'ouvrir l'abcès, il crut bien faire d'opérer avec la lancette: Il fut trompé; puisque quoiqu'il eut



Deux l'écarter tout le plus de cet absès, J'ai surpris de voir
L'ulcère devenu sec & les bords tout coagulés.

Je fus consulté ensuite par le malade à ce sujet: Je
jugéay que comme, cette tumeur n'avoit eu pour cause
Conjointe qu'une Lymphes acides qui s'étoit embarassée
dans les glandes de Laine, & qui n'avoit été mise en
fermentation & changée en pus, qu'à force de médicaments
des plus attractifs & des plus puissants, J'ai avoué être à
propos de se servir d'un caustique pour faire l'ouverture
de cette tumeur; attendu que les humeurs dont les parties
voisines étoient toutes abreuvées, se servoient l'écarter par
la suppuration qui suit ordinairement la chute des Escares
de ces sortes de médicaments. Mon sentiment fut suivi;
Je touchay légèrement les bords & le fond de l'ulcère
avec la pierre Infernale; Les Escares tombèrent & la
suppuration devint abondante & le malade guérit très
hâtivement.

Je me servais dans les premiers pansements qu'on
L'onguent suppuratif, pour faciliter la chute des Escares;
ensuite je ne fournis mes plumasseaux que de baume
d'arçons, observant de faire des lotions dans l'ulcère, en
commençant chaque pansement, avec une décoction
d'Hypericum & de veronique faite avec le vin blanc; Et
je Citrifiay l'ulcère avec le baume du pérou dont
j'imbibois un petit plumasseau, par dessus lequel je mettois
un emplâtre de Manus di. J'observay encore de faire
prendre à ce malade, de deux jours l'un, dix grains de
pianacel, mêlés avec dans un peu de Confiture de rose.
Ce que je répétay sept à huit fois. Ce malade n'usa
pendant cette cure, que des broillons faits d'une partie
de Maigre de bœuf & de deux parties de Maigre de veau,
& le quart d'une jeune volaille. à l'égard de l'abousson

Ordinaire, Elle ne fut que d'une Légère dévotion de
Jeûne, de Salsepaville, de Racine de Reine des prés, de
Celle de Sorbonne, de chiendent & de regélin. Enfin
Je purgeay ce pauvre garçon apotiquaire, pour terminer
sa Cure, avec une potion composée d'une decoction de
feuilles de chioree sauvage, & de sclopandre, dans laquelle
Je fis infuser deux gros de feuilles de leuau, un gros de
rhubarbe & un demi gros de sel de glauber; J'ajoutay a cette
infusion dix gros de mame, & apres avoir gale' le tout,
J'y mélay une once de sirop de fleurs de pershee.

On demandera peut estre pourquoy Je préfère la pierre
Jufervale, aux autres caustiques potentiels, pour l'ouverture
des tumeurs contre Nature supurables? Je réponds, que c'est
par ce que la pierre jufervale ne coale point sur les parties
voisines, comme tous les autres caustiques: C'est qui doit la
faire préférer.

Enfin, pour répondre entièrement a ce que nous propose
l'Académie dans la question. Je dis premièrement Que l'on
ne doit ouvrir simplement avec l'instrument tranchant, que les
absces simples, les phlegmons tant simples qu'erysipélateux,
Les furoncles, Les panaris, Les anthrax & les charbons de
qu'elle Nature qu'ils soient; attendu que les principes de
Leurs causes sont très faciles a mettre en mouvement.
ainsy Les phlegmons abscedés doivent estre ouverts soit
avec la lancette, le bistoury ou le rasoir: Les furoncles
avec la lancette seulement; Les panaris avec la
pointe des Pigeaux, si cette tumeur est de la première
espèce, ou avec la lancette ou le rasoir, si elle est de
seconde ou de la troisième espèce: a l'égard des charbons
& des anthrax, il faut les scarifier soit avec le bistoury

ou le Rasoir. Enfin il faut aussi ouvrir avec le bistouri droit ou avec le Rasoir, Les tumeurs Considérables & particulièrement celles où l'on remarque qu'il y a beaucoup de sang épanché & où la résolution n'a point lieu.

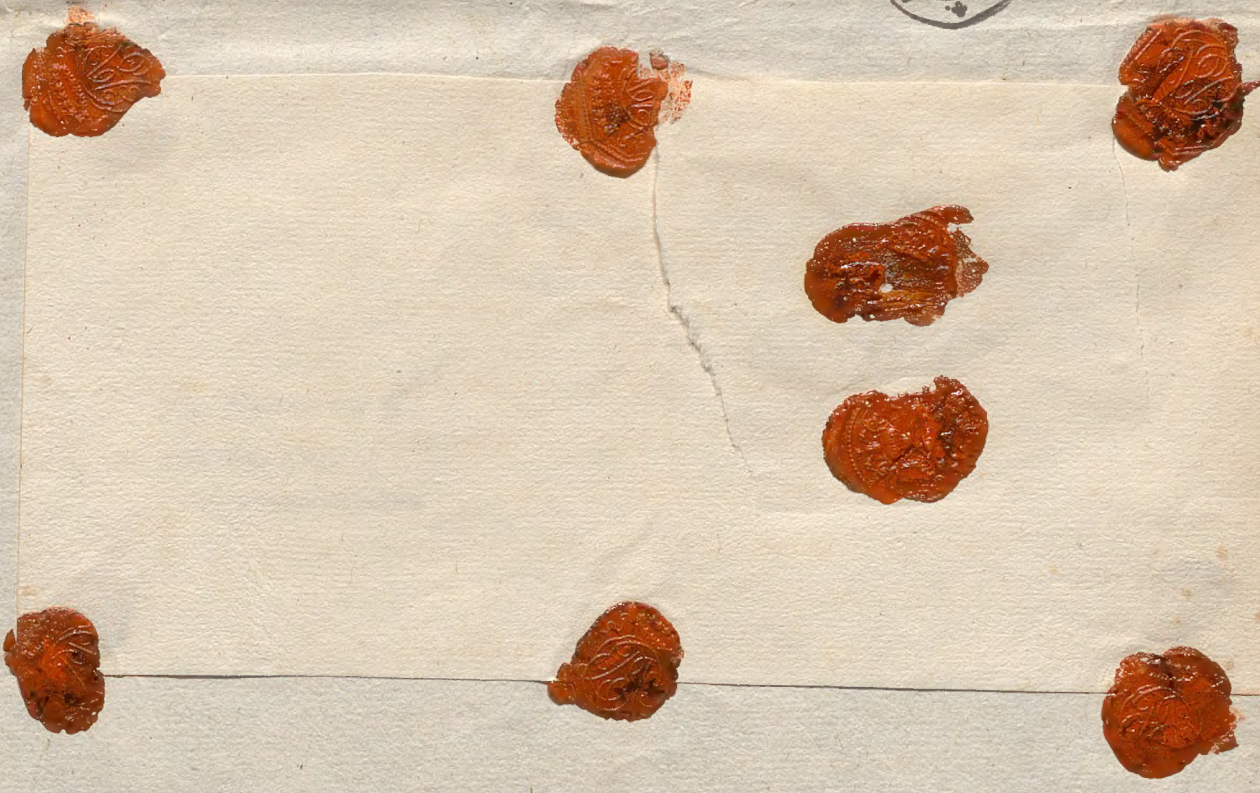
Secondement, Que, Les tumeurs contra Nature qui doivent être ouvertes avec le bistouri potentiel, sont toutes les tumeurs Enkistées qui veulent se terminer par la Voie de la Supuration, comme les atherômes, les mélicéris, les Stratoïmes, Les Goitres & Les Serophules qui s'absorbent; parce que comme ces sortes de tumeurs nous pourrions cause essentielles que la Lymphe qui a fermenté & changé de Nature, suivant les principes qui ont pu lui donner du mouvement, Il convient ouvrir ces sortes de tumeurs avec le bistouri potentiel; attendu que les parties jguées qui se trouvent contenues dans la pierre Infernale, dont on doit se servir par préférence, Continuent le mouvement des parties fermentatives de la Lymphes & occasionnent une guérison assurée, comme je l'ay observé cy devant. On doit aussi ouvrir avec la pierre Infernale, toutes les abscesses Critiques & Symptomatiques, soit qu'elles attaquent les glandes Emulatoires ou les autres parties Extérieures du Corps, pour les raisons que j'ay dites dans la page vraye de ce mémoire.

Troisiement, Que, Les tumeurs qui doivent être extirpées, sont toutes les tumeurs Enkistées dont j'ay parlé de parler lorsqu'elles ne veulent point se terminer ou par la Résolution ou par la Supuration: Les Schirres, Les Cancers, soit occultes ou vus; Les Sarcomes & Les Serophules pendantes, ou vacillantes doivent être aussi extirpées; parce qu'il n'y a point d'autre moyen d'en chercher la guérison radicale, Sappose même qu'on

puisse l'obtenir par ce moyen, attendu que lorsque la nature, dans ces Cas, ne se porte pas d'elle même, à la voye de la Résolution ou à celle de la Supuration, il seroit dangereux & peut le malade & pour le chirurgien, de vouloir mettre en mouvement la cause conjointe de ces sortes de tumeurs, puisqu'il n'en arriveroit pas la suite que des ulcères presque sans Remedes.

Voilà, Monsieur, ce que mes réflexions & la pratique m'ont pu fournir à ce sujet: Je souhaite que ma manière de travailler puisse être de quelque utilité pour ceux, qui par la suite, voudront embrasser avec ferueur l'art de la chirurgie. Je prends la liberté d'assurer tous les membres de l'Académie, que j'ay d'honneur d'être avec un profond Respect, comme avous.

Monsieur.



ou le Rasoir. Enfin il faut aussy ouvrir avec le bistoury droit ou avec le Rasoir, Les Echinomes Considerables & particulièrement celles ou l'on remarque qu'il y a beaucoup de sang épanché & ou la resolution n'a point de lieu.

Secondement, Que, Les tumeurs contra Nature qui doivent estre ouvertes avec le faulx potentiel, sont toutes les tumeurs Enkistées qui veulent se terminer par la Voie de la Supuration, comme les atherômes, les melicéris, Les Stratoemes, Les Goitres & Les Serophules qui s'absorbent; parceque comme ces sortes de tumeurs nous pour cause Essentielle que la Lymphe qui a fermenté & changé de Nature, suivant Les principes qui ont pu luy donner du mouvement, Il convient ouvrir ces sortes de tumeurs avec le faulx potentiel; attendu que les parties jgées qui se trouvent contenues dans la pierre Infernale, dont on doit se servir par préférence, Continuent le mouvement des parties fermentatives de la Lymphes & occasionnent une guérison altérée, comme j'ay observé cy devant. On doit aussy ouvrir avec la pierre Infernale, toutes Les abscess Crisiques & Symptomatiques, Soit qu'ilz attaquent les glandes Emulatoires ou les autres parties Extérieures du Corps, pour les Raisons que j'ay dites dans la page vraye de ce Memoire.

Troisiement, Que, Les tumeurs qui doivent estre extirpées, sont toutes les tumeurs Enkistées dont j'ay parlé de parter lorsqu'elles ne veulent point se terminer ou par la Resolution ou par la Supuration: Les Schiures, Les Cancers, Soit occultes ou vlieux; Les Sarcomes & Les Serophules pendantes, ou vacillantes doivent estre aussy extirpées; parcequ'il n'y a point d'autre moyen d'en Chercher la guérison Radicale, Sappose même qu'on

puisse l'obtenir par ce moyen, attendu que lorsque la nature, dans ces Cas, ne se porte pas d'elle même, à la voie de la résolution ou à celle de la supuration, il s'ensuit d'angineux & pour le malade & pour le chirurgien, de vouloir mettre en mouvement la cause conjointe de ces sortes de tumeurs, puisqu'il n'en arriveroit par la suite que des ulcères presque sans remède.

Voilà, Monsieur, ce que mes réflexions & la pratique m'ont pu fournir à ce sujet: Je souhaite que ma manière de travailler puisse être de quelque utilité pour ceux, qui par la suite, voudront embrasser avec ferveur l'art de la chirurgie. Je prends la liberté d'assurer tous les membres de l'Académie, que j'ay d'honneur d'être avec un profond respect, comme avous.

Monsieur.



humble & très obéissant
 " *Nesnard*
 chirurgien, Jure de l'Art.

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 16th or 17th-century manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly stained paper.]

